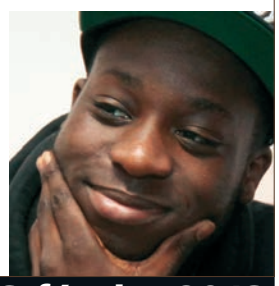
Le journal de La Courneuve

regards

www.ville-la-courneuve.fr

N°375 du jeudi 31 janvier au mercredi 13 février 2013

Brandon Nhga



Grâce au gospel, un Courneuvien vit son rêve américain.
p. 16

Deux villes pour une seule passion

Le club de basket de Saint-Denis La Courneuve vise le haut du panier.
p. 11

Des révélations sur le logement privé

Un Courneuvien sur deux vit dans l'habitat privé. État des lieux.
p. 8/9

L'ACTUALITÉ
Contrat courneuvien de réussite: un sérieux coup de pouce aux jeunes !
p. 4

SPORT
Pour le navigateur Jean-Pierre Dick, c'est la quille !
p. 12

CULTURE
Quinze jours de spectacles décoiffants à Houdremont.
p. 13

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

ARRÊT SUR IMAGES

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

Virginie Salot

LES SENIORS FÊTENT L'ÉPIPHANIE
Le 23 janvier, à la salle des fêtes de l'hôtel de ville, les seniors de la maison Marcel-Paul et du club Cachin sont venus ensemble pour déguster la galette des rois avant de danser. Certains avaient même confectionné leurs couronnes.

Sam Albaric

CONTRAT COURNEUVIEN DE RÉUSSITE
La première commission d'attribution des Contrats courneuviens de réussite (CRR) s'est déroulée le 17 janvier. Six jeunes ont défendu leurs projets de vie devant le maire, Gilles Poux, Haroon Mandjoursaa, adjoint à la jeunesse, Joseph Irani, adjoint au développement économique et social, ainsi que des représentants d'entreprises et d'associations. Les six projets ont reçu un avis favorable *(lire article page 4)*.

LA PREMIÈRE SÉANCE
Le premier conseil communautaire de Plaine Commune avec Saint-Ouen en son sein a eu lieu le 23 janvier. Une séance saluée par Jacqueline Rouillon, maire de Saint-Ouen, et par Patrick Braouezec, président de la communauté d'agglomération Plaine Commune.

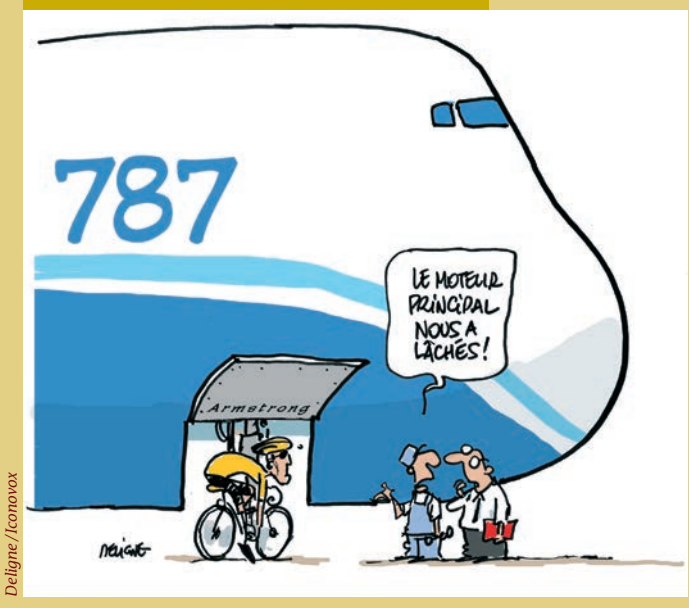
Willy Vainqueur

Coordination
Éric Bacher

V. S

PARTAGE DE LA GALETTE
Les habitants, les membres d'associations et les commerçants des Quatre-Routes se sont retrouvés une bonne centaine le 23 janvier dans leur Boutique de quartier pour partager la traditionnelle galette des rois.

L'ACTU DE LA RÉDACTION



Deligne/Iconovox

Farid Mahiedine

FRIMAS D'HIVER
Une neige abondante, et la ville semble s'endormir sous l'accumulation de cette mousse épaisse et légère. La Courneuve, le 18 janvier.

DISCUSSION IMPROMPTUE
Avec Corinne Cadays-Delhôme, adjointe, Gilles Poux, le maire, a rencontré les seniors du quartier Verlaine. Une discussion à bâtons rompus sur les questions du quotidien.

V. S

V. S

VŒUX À LA POLICE NATIONALE
Le 24 janvier, au commissariat de police de notre ville, le maire Gilles Poux, Nabiha Rezkalla, 1re adjointe, et Muriel Tendron-Fayt, adjointe chargée de la tranquillité publique, ont présenté les vœux de la municipalité au commissaire Matthieu Ringot et à son équipe.

BONNE ANNÉE AUX POMPIERS DE PARIS
Le 23 janvier, au centre de secours, l'adjudant-chef Simplot et ses hommes ont reçu le maire et ses adjointes, pour les vœux de la municipalité.

V. S

À MON AVIS

V. S.

Gilles Poux, maire

Rien sans vous

« Comment reprendre pied dans cette société tourmentée qui déverse chaque jour son flot d'inquiétudes entre plans de licenciements et hausse des prix ? Comment dans ces conditions donner de la force et du concret à notre engagement quotidien pour le droit à la réussite de chacune et de chacun ?

Je ne vois qu'un chemin, celui qui consiste à faire appel en permanence à vos idées, vos intelligences, vos expériences et votre mobilisation, pour que vos intérêts et vos attentes soient entendus, pris en compte à tous les niveaux.
Tout ne dépend pas de la municipalité, loin s'en faut.
Son action peut être et même doit être un levier dans tous les domaines. Par exemple, créer les conditions pour que vous puissiez donner votre avis, faire entendre votre voix pour changer les réalités.

Rien ne doit se faire sans vous.

Certains diront que "c'est la moindre des choses".
D'autres, que "les élus sont là pour faire le travail pour lequel ils ont été choisis, un point c'est tout". Pourtant, à y regarder de plus près ici ou là, entre les promesses de changement qui ne sont pas tenues et les décisions importantes prises sans concertation, rares sont les espaces où la parole des citoyens peut se faire entendre.

À La Courneuve, nous avons décidé tout autre chose, et dès ce début d'année 2013, la parole des Courneuviennes et des Courneuviens est concrètement au centre de mon action.

Je pense à la concertation en cours actuellement sur la réforme précipitée des rythmes scolaires. Certes, c'est le gouvernement qui l'a décidée, mais la municipalité a souhaité vous entendre sur sa mise en œuvre, au regard de ses conséquences importantes pour les enfants, la vie des familles, les enseignants, les personnels et les activités municipales périscolaires.

Je pense aussi à la création d'un collectif de demandeurs de logement que nous avons impulsé pour qu'ils se fassent entendre des pouvoirs publics, pour agir afin que le droit au logement soit enfin respecté.

Je pense également à la démarche d'écoute et de dialogue que nous initions autour du questionnement "Où va La Courneuve ?", qui se traduira par des dizaines d'interviews filmées de Courneuvien(ne)s et par une restitution le 23 février.

Je pourrais ici multiplier les exemples concrets de ce développement de la citoyenneté que la Ville impulse et que j'appelle de mes vœux.
Tous traduisent une même volonté : que chacune et chacun de vous puisse compter et prendre pleinement sa place dans notre ville. »

Éducation

Le chaînon qui manquait

Les assistants de prévention et de sécurité (APS), nouveauté du gouvernement, sont arrivés.

Virginie Salot

Aurélie Pradinaud, APS du collège Politzer, repère les élèves qui pourraient décrocher du système éducatif.

La cour est bruyante, comme toutes les cours de collège. Aurélie Pradinaud, nouvelle assistante de prévention et de sécurité (APS), surveille la récréation de 10 h. *« C'est un moment privilégié avec les élèves. Un moment plus informel où nous pouvons discuter. La récréation me permet de repérer les collégiens esseulés et de me faire connaître. »* La fonction principale des APS concerne les élèves en décrochage, ceux qui échouent à s'intégrer et qui peuvent exprimer leur mal-être par la violence. Après une formation de deux mois, dispensée aux APS du rectorat de Créteil et centrée sur tous les corps de métier de l'Éducation nationale, Aurélie Pradinaud a pris ses fonctions en début d'année. *« Mes missions sont très larges et variées. Je suis éducatrice spécialisée. Je fais attention à ne pas empiéter sur le travail de mes collègues, notamment les conseillers pédagogiques (CPE). Je fais le lien entre le pôle médico-social et les CPE et assistants d'éducation. »*, analyse la jeune femme. Ainsi, elle crée un partenariat avec le dispositif de réussite éducative de la mairie (*voir* Regards *n°371*) qui s'occupe des exclus. *« Actuellement, je me concentre sur un élève que j'ai senti en perdition après le rendu du brevet blanc. J'essaye de mettre les points positifs en avant et de l'encourager. Je tente aussi de lui donner une méthodologie de travail sans aller contre les prérogatives des professeurs. »* Son contrat, comme celui de tous les APS de France, se termine au mois d'août. Le gouvernement jugera de l'apport de cette nouvelle fonction d'ici là. Pour Aurélie Pradinaud, il n'y a pas de place aux doutes. Elle comble un manque qui jusque-là pénalisait les élèves en décrochage. ● **Gérôme Guitteau**

Équipe à étoffer

Trente assistants de prévention et de sécurité ont pris leurs fonctions dans le rectorat de Créteil : vingt-quatre dans des collèges, six dans les lycées. Outre le collège Politzer, Jean-Vilar bénéficie d'un APS. Ils ont tous au moins un bac+2.

Contrats courneuviens de réussite

Six coups de pouce

La première commission d'attribution des Contrats courneuviens de réussite (CCR) s'est déroulée le 17 janvier.

Ils étaient tous là. À l'exception d'un partenaire, tous ont répondu à l'appel de la première commission d'attribution des Contrats courneuviens de réussite qui soutiennent des jeunes dans leurs projets de vie. Tour à tour, les six Courneuviens présélectionnés ont présenté leur dossier devant le jury. Christina Svay, l'étudiante de l'année, a demandé une participation au financement de son master en SAP Finances (2 225 euros sur un total de 9 642 euros). Anthony Mahoungodou, le joueur des Flash, a sollicité une aide de 500 euros (sur 2 030) pour rejoindre la sélection mondiale junior de football américain aux États-Unis. Seul candidat âgé de plus 25 ans, Toufik Khelifaoui avait besoin d'un coup de pouce de 843 euros (sur 1 553 euros) pour sa formation en Service de sécurité incendie et d'assistance à personnes. Ces jeunes ont défendu leurs projets devant une assemblée d'élus : le maire Gilles Poux, Haroon Mandjourssa, adjoint à la jeunesse, Joseph Irani, adjoint au développement économique et social. Étaient également présents des dirigeants d'entreprise : Muse D.Territoires, Nape Agency, ambulances Ravel, Solid'Aire Permis… Et des responsables associatifs : fondation jeunesse Feu vert, Global Potential, Jade, JMF… Sans oublier le directeur de la Maison de l'emploi, des représentants du Conseil local de la jeunesse et du Conseil des sages et… le dessinateur Berthet One. La commission a prononcé un avis favorable pour les six candidats. Il faudra désormais attendre le conseil municipal du 7 février pour valider le versement de ces aides financières. Pour la seule année 2013, la municipalité a doté le CCR d'une enveloppe de 60 000 euros contre 40 000 euros pour les projets J en 2012. La prochaine commission d'attribution se réunira en mars ou avril. ● **Julien Moschetti**

INFOS

Permanence :
61, rue du Général-Schramm
Du mardi au samedi. Tél.: 06 17 40 55 65

Handicap

S'épanouir en travaillant

Quatre-vingt-onze personnes handicapées fréquentent Le Carrefour, l'Établissement et service d'aide par le travail (Esat) de La Courneuve. Cet institut, installé en 1992, leur offre une activité professionnelle personnalisée.

Virginie Salot

L'Esat permet à Brigitte de retrouver une activité professionnelle dans un cadre épanouissant.

Au 26, avenue Roger-Salengro, entre un bar à l'abandon et un immeuble d'habitation, se trouve un Établissement et service d'aide par le travail. Quasiment imperceptible côté rue, Le Carrefour accueille pourtant plus de 90 travailleurs handicapés psychiques ou mentaux. Ils ont entre 18 et 60 ans. *« L'établissement propose un projet personnalisé d'épanouissement professionnel et social encadré par une équipe spécialisée et pluridisciplinaire,* explique Guy Choblet, directeur général de l'Association familiale d'aide aux adultes et enfants inadaptés mentaux (Afdaeim) et gestionnaire de la structure courneuvienne. *Selon les capacités et les projets de chacun, divers ateliers et stages professionnels sont proposés en même temps qu'un soutien médico-social et éducatif permanent. »* Et Joseph Stirpe, directeur de l'établissement courneuvien, d'ajouter : *« On accueille principalement des personnes handicapées mentalement déficientes, qui ont certes souvent peu de marge de progression, mais qui ont un potentiel professionnel bien supérieur à ce que l'on peut penser. On propose principalement des activités de service comme la blanchisserie, l'entretien de bureaux et d'espaces verts, la restauration. On offre également du travail à caractère industriel : usinage mécanique, couture et conditionnement. »* Brigitte, la cinquantaine par exemple, est en train de plier les bulletins de paie pour une entreprise locale. *« Une fois qu'ils sont pliés, on y ajoute un document d'information si nécessaire, puis on les glisse dans l'enveloppe, »* souligne-t-elle, ravie d'expliquer sa tâche. Philippe, la quarantaine, coupe minutieusement des tuyaux en plastique ou autres matières, pour l'électroménager. *« Quand ils sont gros, on coupe des morceaux de 2,5 mètres, quand ils sont petits, de 1,5 mètres. Il faut faire très attention de ne pas les casser, c'est fragile »*, confie-t-il, le regard espiègle. ●

Isabelle Meurisse

INFOS

www.afdaeim.org

En Vendée aussi

L'Association familiale d'aide aux adultes et enfants inadaptés mentaux (Afdaeim) compte sept établissements et services, dont quatre en Ile-de-France (un Esat à La Courneuve, un Institut médico-éducatif (IME) à Garges-lès-Gonesse (95), un Centre d'activités de jour (CAJ) à Dugny (93), une Section d'adaptation spécialisée (SAS) à Stains), ainsi que le siège de l'association, et trois établissements en Vendée.

Citoyenneté

Quand la loi est jugée injuste

La deuxième conférence de l'Université citoyenne courneuvienne (U2C) était consacrée à la désobéissance civile, le 25 janvier à l'hôtel de ville.

Qu'est-ce que la désobéissance civile ? C'est le refus de se soumettre à une loi, un règlement, une organisation ou un pouvoir jugé inique par ceux qui le contestent. *« La loi n'est pas toujours juste, elle protège parfois des pratiques injustes,* lançait en guise d'introduction, l'animateur de la soirée, Xavier Renou, chef du collectif Les désobéissants. *Y désobéir a permis d'arracher les premiers droits fondamentaux, de faire tomber des dictatures. Il faut s'opposer aux lois qui protègent les intérêts des dominants. »*

La loi protège parfois les intérêts des dominants

Autre spécificité de la désobéissance civile d'après Xavier Renou, son action non violente : *« Il ne suffit pas de couper la tête à un tyran pour rétablir la justice, il faut s'attaquer aux mécanismes de l'injustice sans pour autant faire usage de la violence. »* Et de citer des exemples emblématiques de désobéissance civile : la marche du sel de Gandhi, la lutte anti-OGM, les mouvements du Larzac ou de Notre-Dame-des-Landes.

Sam Albaric

Pour clôturer la première U2C, moment festif avec l'accordéoniste Marc Perrone. Les prochaines conférences de l'U2C porteront sur les alternatives à la toute-puissance des marchés.

Dans la salle, les avis sont partagés. *« Ce qui me gêne dans votre discours, c'est que vous appelez à violer la loi alors que nous nous battons au quotidien pour la faire respecter »*, assène René. Et Olivier de s'interroger : *« Sur quels critères définit-on les injustices ? Ce qui est injuste pour moi ne l'est pas forcément pour mon voisin. »* Pour Xavier Renou, chacun doit agir en son âme et conscience : *« Si je considère que j'ai raison, je prendrai des risques supplémentaires car je veux gagner la lutte. Descendre dans la rue pour manifester revient à mettre un cierge à l'église. Notre objectif, c'est de pousser notre ennemi à la faute en l'obligeant à réagir. Quand on bloque un bull dozer, l'adversaire est contraint de réagir. On utilise alors ses fautes pour le faire chuter, comme dans l'aïkido. L'histoire nous dira si nous avions tort ou raison, si notre lutte allait dans le sens du bien commun. »* Et Muguette Jacquaint, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes, de conclure : *« Toutes les lois ne vont pas dans le sens de l'intérêt général. Cela me rappelle le débat de société sur le droit à l'avortement dans les années 1970. La loi interdisait aux femmes de disposer de leur corps. Quand la loi est contraire aux droits humains, il faut parfois la refuser. »* ●

Julien Moschetti

Malfaçons

Neufs et déjà délabrés

Ce n'est pas parce qu'un bâtiment est neuf qu'il est sans malfaçons. Des locataires courneuviens l'ont appris à leurs dépens.

Virginie Salot et SCHS

Différentes malfaçons que rencontrent des locataires dans des logements pourtant neufs. L'humidité est souvent responsable des dégradations pour lesquelles la garantie décennale fonctionne.

Tout était tout beau quand je suis arrivé dans mon nouveau logement. Une semaine plus tard, j'ai vu les premières traces d'humidité dans la chambre, côté cour. » Le rêve s'est transformé en cauchemar pour Sylvie, qui était ravie d'emménager, en 2010, dans son logement social au sein d'une résidence pavillonnaire à peine livrée, au 116, avenue Jean-Jaurès. « *La pièce était très froide, de l'eau coulait le long des murs. Les autres chambres ont été atteintes par la suite. Il y avait des champignons, des moisissures sur les murs et sur le sol. Nous nous sommes retrouvés à vivre à quatre dans le salon. C'était très dur sur le plan psychologique.* » Au-delà des infiltrations, les experts découvrent que le moteur de la ventilation mécanique contrôlée (VMC), censé renouveler l'air du logement, a été monté à l'envers… « *C'est grâce à l'intervention du Service communal d'hygiène et de santé (SCHS) que le bailleur a fini par réagir* », se souvient Sylvie dont les courriers à son bailleur, l'Immobilière 3F, étaient restés sans réponse. Grâce aux mises en demeure du SCHS, la préfecture de Seine-Saint-Denis prendra deux arrêtés d'insalubrité en mars et juillet 2012, ce qui aboutit à la suspension de l'obligation de payer le loyer dans l'attente de la réalisation des travaux. « *Il faut toucher au portefeuille des bailleurs pour les pousser à agir,* déplore Karima Zeraoui, conseillère à la Confédération nationale du logement (CNL) (voir encadré). *Hélas, ils ne se sentent pas contraints d'intervenir tant qu'ils continuent à toucher leur loyer. En général, ils essayent de gagner du temps jusqu'à ce qu'ils soient attaqués.* » C'est pourquoi il est primordial d'informer le bailleur au plus vite par un courrier qui signale les anomalies, photos à l'appui. S'il fait la sourde oreille, le locataire peut lancer une procédure civile. Il s'agit de faire appliquer la garantie décennale qui oblige le constructeur à réparer les malfaçons du logement à ses frais durant dix ans : fissures, problèmes de fondation, défauts d'étanchéité ou d'aération… Si la santé ou la sécurité du locataire sont en danger, il est possible d'appuyer la procédure civile en signalant les malfaçons au SCHS qui saisira l'Agence régionale de santé dans les cas les plus graves. Bénéficiaire d'un logement social dans un bâtiment neuf livré en 2009, situé au 1, rue Renoir, Mme Zakaria a obtenu gain de cause grâce à l'intervention de la Ville via son SCHS. Mis sous pression, le bailleur a envoyé un expert. Ce dernier a découvert qu'un tuyau mal conçu était à l'origine de l'infiltration dans la salle de bains. Le bailleur (OPH 93) finira par effectuer les travaux nécessaires plus d'un an après les premières lettres de la locataire : « *Il faut tout de suite écrire, multiplier les appels tout en restant diplomate,* conseille Mme Zakaria. *Malheureusement, beaucoup de locataires ne connaissent pas leurs droits.* » ●

Julien Moschetti

À qui s'adresser ?

Votre logement connaît des malfaçons ? Contactez sans attendre les adresses suivantes :

- **Confédération nationale du logement. Boutique de quartier des Quatre-Routes, 42, avenue Paul-Vaillant Couturier. Tous les lundis, de 14h30 à 18h. Tél. : 01 48 30 00 09. www.lacnl93.com**
- **Agence départementale pour l'information sur le logement (ADIL) : accompagnement et conseils sur les aspects juridiques du logement. Tél. : 01 42 02 65 95. www.anil.org**
- **UFC Que choisir 93 Ouest : association de défense des consommateurs. 22, place de la République, Bondy. Tél. : 06 42 01 07 89. www.ufc-quechoisir-93ouest.org ou www.quechoisir.org**
- **Institut national de la consommation (INC) : dossiers, conseils juridiques. www.conso.net**
- **Service communal d'hygiène et de santé. 58, avenue Gabriel-Péri (porte A, RDC). Ouvert du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h. Tél. : 01 49 92 60 58.**
- **Legifrance : centre de ressources juridiques sur www.legifrance.gouv.fr**

Culture

De l'aide pour La Traverse

La mobilisation a porté. Un « complément de fonds exceptionnel » de 3 000 euros a été accordé par le Centre national du livre (CNL) à la librairie La Traverse. Le refus essuyé après la demande initiale avait entrainé une réaction importante : lecteurs, mairie, députée avaient écrit à la ministre de la Culture *(voir* Regards *n°373)*. Ce n'est pas la fin des difficultés, mais un encouragement pour un travail crucial à poursuivre.

Recyclage

Forêt de sapins

La récolte de sapins organisée par Plaine Commune a été fructueuse cette année. Au total, 232 sapins ont été récupérés à La Courneuve en vue d'un recyclage sous forme de compost ou de paillage pour les massifs de fleurs. Une démarche plus écologique que l'incinération.

Parc Jean-Valbon

Parkings fermés

Vous avez été nombreux à vous demander pourquoi ! Du samedi 19 janvier au vendredi 25 janvier, le parc Jean-Valbon avait fermé ses parkings. La raison ? Le risque d'accident dû à la neige. La partie nord du parc (Dugny, La Cerisaie, Les Maraîchers) a été inaccessible jusqu'au samedi 26, les secours ne pouvant pas, en cas de neige, accéder à cette zone. En revanche, l'accès sud était resté ouvert.

Tramway

Bus de remplacement

Le service du tramway sera interrompu entre les stations Théâtre Gérard-Philippe et La Courneuve Six-Routes du 4 février au 7 mars, de 21h jusqu'à la fin du service, les lundi, mardi, mercredi, jeudi et dimanche. Le T1 sera remplacé par des bus de la RATP. En cause, des travaux de nuit renforçant la plateforme tramway qui subit des affaissements sur le pont au-dessus de l'A1. Les tramways circuleront normalement sur l'ensemble de la ligne les vendredis et samedis soirs.

Études

De l'errance à la revanche sociale

À l'occasion du dixième anniversaire de l'école de la deuxième chance de Seine-Saint-Denis (E2C 93), retour sur le parcours de quelques « rescapés ».

Un documentaire sur les anciens élèves de l'E2C était projeté lors des 10 ans de l'école. À l'écran, Ali Sidoune, technicien de maintenance chez BNP Paribas.

« Grâce à l'école de la deuxième chance, j'ai réussi à déployer mes ailes. » Comme de nombreux anciens élèves, Fatima a laissé un mot sur le livre d'or de l'antenne courneuvienne de l'E2C 93. Cette école, dédiée aux adultes sortis du système scolaire sans le moindre diplôme ni qualification, fêtait ses dix ans en décembre dernier. Ses locaux sont situés au coeur de la ville, près du centre commercial de La Tour. Les atouts de l'E2C ? Sa pédagogie personnalisée et son système d'alternance. La remise à niveau en français, mathématiques ou informatique est assurée sur mesure pour chacun durant huit mois maximum. Les élèves progressent à leur rythme, en fonction de leur potentiel d'apprentissage et de leur projet professionnel. Un mode de fonctionnement idéal pour la plupart de ces jeunes adultes qui portent les cicatrices de leur échec scolaire. *« Les formateurs prennent le temps de nous expliquer en fonction de notre rythme,* confirme Christina, 21 ans, sortie de l'école en février 2012. *Ils ne passent pas au chapitre suivant tant qu'un stagiaire ne comprend pas. Cela m'a permis de me remettre à niveau dans les matières principales pour passer mon CAP. »*

Une école en partenariat avec les entreprises

Aujourd'hui en formation CAP Petite Enfance, Christina revient de loin : *« J'ai arrêté l'école sans diplômes, sans connaissances. Je ne me sentais capable de rien. Les formateurs de l'E2C m'ont redonné du courage. Ils me disaient : "Tu peux y arriver si tu t'en donnes les moyens". »* Mais c'est aussi grâce aux stages en alternance faisant partie intégrante de la formation de l'E2C que Christina regagne l'estime de soi-même. Chaque stagiaire a son tuteur patenté qui remplit une feuille d'évaluation par champs de compétences. *« J'ai pris conscience que je n'étais pas une incapable quand j'ai reçu de bonnes appréciations,* se souvient Christina. *Le tuteur me disait : "Tu es sur le bon chemin, ne baisse pas les bras." Cela a conforté le désir de me battre. »* Pour Éric*, un ancien élève de la promotion 2006/2007, le déclic s'est aussi produit au cours d'un stage : *« J'avais déjà fait un peu d'électricité sans vraiment m'y intéresser. J'ai alors découvert qu'il était nécessaire de réfléchir, et pas seulement d'exécuter, qu'il s'agisse du passage des câbles ou du mode de pause. »* Le stage débouchera sur un BEP et un bac pro en alternance dans la même entreprise. Regonflé à bloc, le jeune homme de 26 ans enchaîne sur un BTS Fluides, énergies, environnements en alternance chez GRDF. Désormais apprenti chargé d'études, il conçoit et optimise les réseaux de gaz. *« L'E2C m'a donné les outils pour m'épanouir dans la vie de tous les jours, je ne les remercierai jamais assez,* confie Éric, ému. *Aujourd'hui, je vis ma vie comme je l'avais rêvée. Tout le monde a des capacités en lui, il faut juste les trouver, car personne ne viendra vous les donner. »* Et Christina de renchérir : *« Beaucoup de gens m'ont rabaissée par le passé. Il ne faut pas les écouter, mais s'écouter soi-même. Quand tu désires quelque chose, tu dois aller de l'avant. À chaque échec, on doit recommencer sans se décourager. Car tout le monde subit un jour des échecs. »* On avait oublié de vous dire, l'E2C dispense aussi des cours de philosophie. ●

Julien Moschetti

* Le prénom a été modifié pour des raisons de confidentialité.

Éducation

Rythmes scolaires : on consulte

La mairie recueille les avis des habitants et des professionnels concernés par les nouveaux rythmes scolaires.
Érigée en priorité par le gouvernement, la refondation de l'école est en cours. Le projet de loi a été présenté en Conseil des ministres le 23 janvier. Parmi les nouveautés, les rythmes scolaires en primaire à mettre en place à la rentrée 2013, ou en 2014 par dérogation. Ils impliquent organisation et financement à trouver pour les villes. Depuis le 17 janvier et jusqu'au 1er février, la municipalité consulte donc : personnel communal et directeurs d'école, parents d'élèves, élus, etc. *Regards* reviendra sur le sujet.

Virginie Salot

Bientôt, quitter l'école trois quarts d'heure plus tôt…

Mickaël Nemtsev, sur les traces de Michael Phelps

Meilleur espoir du Cercle des nageurs courneuviens (CNC), ce jeune sportif franco-russe s'entraîne dur pour se construire un avenir en or.

« Je ne sais pas pourquoi j'aime la natation. Je sais juste que c'est ma passion. C'est devenu une habitude. » Une habitude, voire une seconde nature… À 15 ans, cet adolescent né à Bobigny a en effet déjà dix années d'entraînement derrière lui. C'est à l'âge de 5 ans qu'il rejoint le CNC, et il intègre à 9 ans le groupe compétition. Cinq fois par semaine, à l'instar des nageurs professionnels qui enfilent leurs combinaisons, Mickaël revêt sa deuxième peau pour se sentir comme un poisson dans l'eau : maillot et bonnet de bain, lunettes de natation. *« La natation, c'est avant tout un plaisir, mais c'est aussi beaucoup de travail,* confie l'espoir du CNC. *Si je n'étais pas aussi fan, je ne pourrais pas fournir autant d'efforts. Mais quel que soit le sport, tu es obligé de souffrir pour avoir de bons résultats. »* Lesquels sont à la hauteur de son dur labeur. Début 2012, notre brillant nageur remporte de nombreuses médailles aux championnats de France de la Fédération sportive et gymnique du travail (FSGT) d'hiver : l'or en 200 mètres nage libre et 100 mètres quatre nages, l'argent en 400 mètres nage libre, 100 et 200 mètres dos et 100 mètres brasse. Rebelote

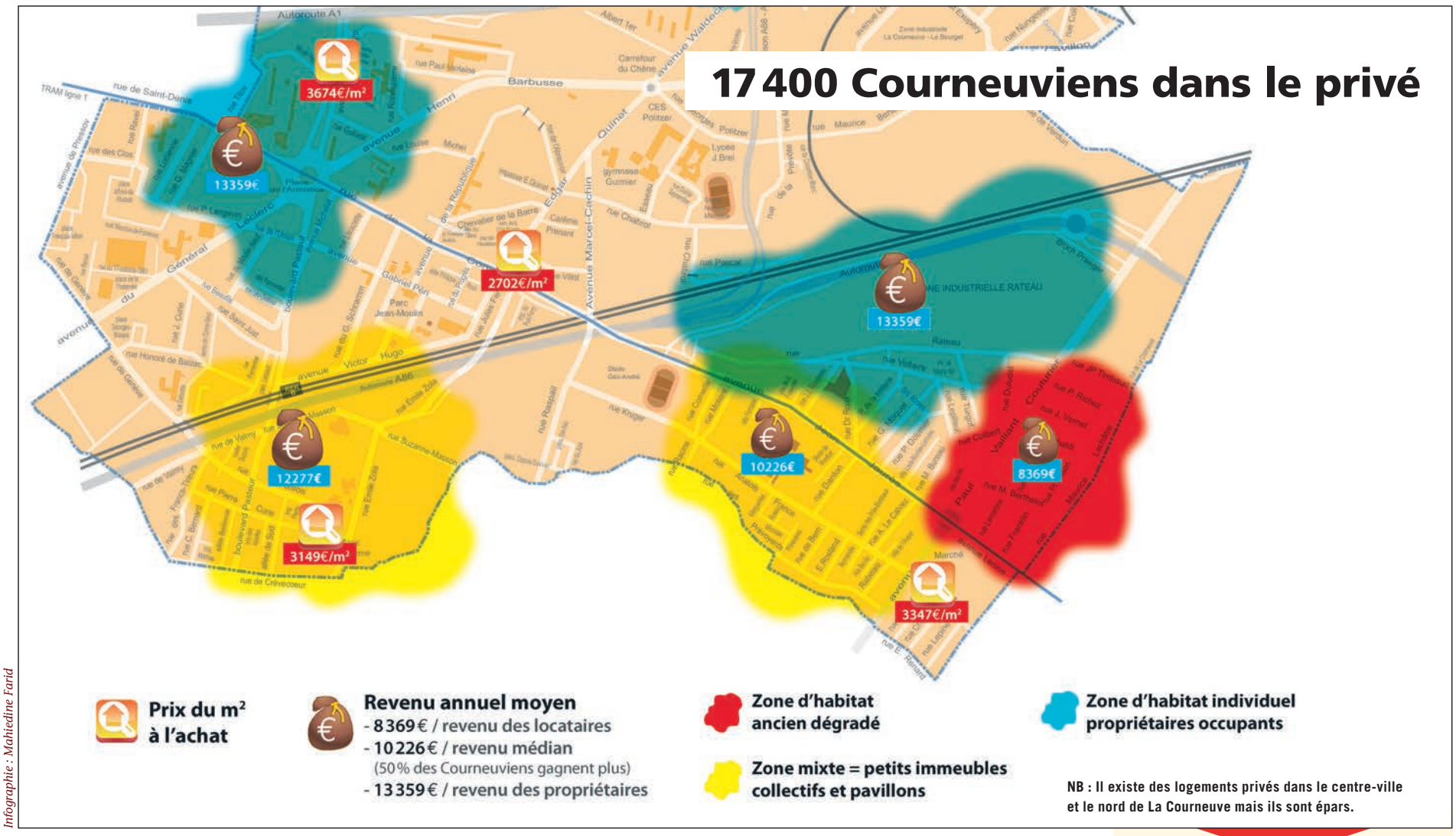
V. S

lors des championnats de France FSGT d'été : l'or en 200 mètres nage libre, l'argent en 100 mètres nage libre et 50 mètres brasse, le bronze en 50 mètres dos. Cette année, l'ambition du champion sera revue à la hausse. Objectif : affronter les meilleurs nageurs aux prestigieux championnats de France de la Fédération française de natation (FFN) dans la catégorie 200 mètres quatre nages, pour consacrer sa polyvalence. Dans quelques années, il nagera peut-être dans le sillage de l'une de ses deux idoles : Michael Phelps, médaillé aux JO de 2008 en quatre nages, nage libre et papillon. À moins de revenir à ses premières amours, la nage libre, comme son second héros, de nationalité russe, l'ancien recordman du monde du 50 mètres et 100 mètres nage libre : Alexander Popov. *« J'aime Popov car il est d'origine russe, comme moi,* rappelle Mickaël, actuellement en 2de dans une école russe adossée à l'ambassade de Russie de France. *Je me sens plus russe que français. Mes deux parents sont russes, je fais mes études dans une école russe. Ce n'est donc pas étonnant que mon âme et ma manière de pensée le soient. »* Peu importe que tu sois russe ou français à l'intérieur, tant que tu nageras sous les couleurs du CNC, tes médailles seront courneuviennes. ●

J. M.

L'habitat privé se

Le logement privé accueille à la fois les populations les plus aisées et les
C'est l'un des contrastes mis au jour par une étude sur l'habitat privé de
contient d'autres surprises que révèle *Regards*.



NB : Il existe des logements privés dans le centre-ville et le nord de La Courneuve mais ils sont épars.

Infographie : Mahiedine Farid

Quand on évoque La Courneuve, on pense d'abord à ses quartiers HLM. Pourtant, la ville, ce n'est pas que du logement social, et de loin. Ainsi, 47 % des habitants logent dans le parc privé. Avec l'Agence nationale pour la rénovation urbaine (Anru) et le dynamisme de Plaine Commune et de la Ville, la vie dans « les 4 000 » s'est améliorée. En revanche, il est plus difficile de mener une politique publique efficace lorsqu'il s'agit de la propriété privée. Par définition, et de manière triviale, « on fait ce qu'on veut chez soi ». Ainsi, le parc privé se fragilise année après année.

L'étude sur l'habitat privé, rendue récemment par les cabinets de conseil Guy Taïeb et Urbanis, montre que la ville connaît une mutation importante.

« Quel dommage ! Il n'y a plus rien aux Quatre-Routes. Dans le temps, on trouvait un fromager, un boucher, plein de petites épiceries. Par ailleurs, on a l'impression que le respect des uns pour les autres se perd ; et on se sent en insécurité. Malgré tout, on n'a pas trop à se plaindre. On est bien desservi par les transports », tempère un ancien, qui possède son logement ici depuis plus de trente ans.

L'étude l'explique : le quartier des Quatre-Routes illustre bien le contraste du parc privé courneuvien. Sur un territoire étriqué, vivent des propriétaires pavillonnaires de longue date (27% sont dans des habitations d'avant 1948) et des locataires très défavorisés dont le revenu est le plus bas de la ville.

> « Le point central d'une copropriété réussie, c'est sa gestion financière »

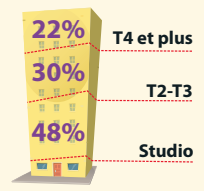
La municipalité a décidé de relever le défi posé par l'habitat privé. À coups d'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) et de Programme local de l'habitat intercommunal (PLHI), la Ville accompagne les syndics et les copropriétaires. Des résultats probants, révèle l'étude, ont déjà été obtenus, notamment dans le quartier Pasteur qui est devenu le plus attractif de la commune. Ailleurs, près du carrefour du Chêne, par exemple, à La Fontenelle, la copropriété est en train de réussir sa réhabilitation grâce à un plan de sauvegarde.

« Le point central d'une copropriété réussie, c'est sa gestion financière. Quand les impayés s'accumulent et que les parties communes ne peuvent plus être entretenues, les choses se compliquent. En pavillon, cela ne regarde que le propriétaire. Cela dit, les choses changent. De plus en plus souvent, les pavillons sont achetés pour être divisés en appartements à louer », analyse Julien Vazieux, de l'unité habitat de Plaine Commune/La Courneuve.

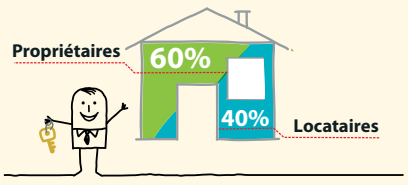
Le succès de la lutte contre l'habitat insalubre passe nécessairement par la condamnation en justice des marchands de sommeil. En amont, il implique aussi la prévention de la dégradation et la réhabilitation d'un parc abîmé tenu par des propriétaires vieillissants et loin d'être nantis. Le noble combat contre l'insalubrité dans lequel s'est lancé dès le début la municipalité est loin d'être gagné… Mais il mérite d'être mené à son terme. ●

Gérôme Guitteau

Répartition de l'habitat privé



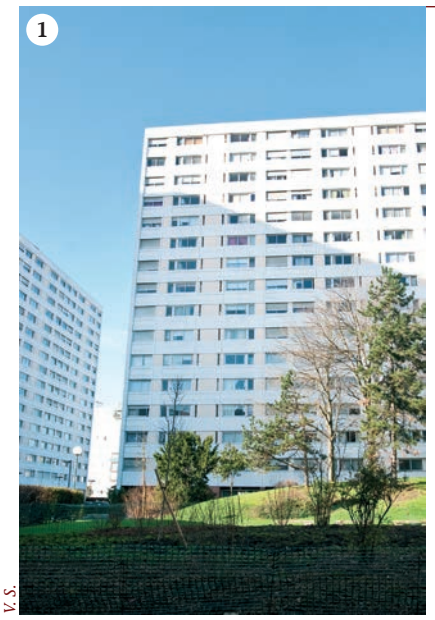
Type des locations



Répartition entre propriétaires et locataires dans l'habitat privé

fragilise

moins favorisées de notre ville. La Courneuve. Le document



V. S.

❶ La Résidence du parc est le plus grand ensemble collectif privé de La Courneuve avec 440 logements.

❷ Les pavillons datent souvent de l'avant-guerre. En ce moment, des investisseurs les achètent afin de les diviser en petits logements, ce qui accèlère leur dégradation.

❸ Le quartier Pasteur connaît un regain de dynamisme favorisé par la réhabilitation des petits immeubles.

V. S.

S. V.

Gérard Vidal

La mairie mène un combat de longue haleine contre l'habitat insalubre et les marchands de sommeil. Plusieurs acteurs s'associent dans cette lutte : les services communaux juridique, hygiène, prévention-sécurité et les unités habitat et droit des sols de Plaine Commune. Cela a permis à la municipalité de gagner plusieurs fois devant les tribunaux. La prochaine affaire devrait être jugée en appel le 18 mars prochain. Hier devait aussi se tenir devant le tribunal correctionnel de Bobigny le procès contre les propriétaires du 8, 11, 12 de la cour des maraîchers pour lequel La Courneuve s'est portée partie civile (ci-dessus, le maire pose des scellés).

47%

C'est le pourcentage des Courneuviens qui vivent dans de l'habitat privé (chiffres de juillet 2011), soit 17 433 personnes. Parmi elles, 10 310 sont propriétaires et 7 123 locataires.

KÉSAKO ?

Opah

C'est l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat telle que définie dans la circulaire du 8 novembre 2002. Elle concerne des quartiers au bâti dégradé, voire indigne. L'Opah de droit commun se caractérise par la mise en place d'un dispositif qui incite les propriétaires privés à réaliser des travaux dans les immeubles. Une Opah se concrétise par une convention d'une durée de cinq ans maximum entre la collectivité territoriale compétente, l'État et l'Agence nationale de l'habitat (Anah).

« La vitesse et l'ampleur du phénomène de division des pavillons sont sidérantes »

Odile Dubois, urbaniste, chef de projet de l'étude sur le parc privé de La Courneuve, répond à *Regards*.

Regards : Qu'est-ce que vous retirez de l'étude que vous avez menée ?

Odile Dubois : Ce qui m'a vraiment marquée, c'est l'évolution du parc pavillonnaire. La vitesse et l'ampleur du phénomène de division des pavillons en plusieurs logements locatifs sont sidérantes. D'habitude, nous rencontrons ce problème de manière épisodique. C'est toute la question de la prévention et du repérage de ces habitations qui est à inventer. L'autre fait, rassurant celui-là, concerne le changement du quartier Pasteur. Voilà un espace qui s'est remis dans une dynamique positive grâce à des actions provenant du privé et du public. En clair, l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat (Opah) et les promotions immobilières en faveur du logement social ont remis l'endroit sur pied.

R : Il existe beaucoup de critiques sur l'Opah des Quatre-Routes. Cet échec ne remet-il pas en cause la volonté politique de réhabilitation du parc privé ?

O.D. : Aucunement. Tout d'abord, La Courneuve possède un programme d'actions modulable selon ses différents quartiers. Ces actions sont vraiment territorialisées à l'échelle de la ville. Pour en revenir aux Quatre-Routes, les outils dont on disposait n'étaient pas adaptés. Il fallait mettre en place un volet foncier et social. Mais le terme d'échec me dérange. L'Opah a permis de sauver quelques habitations et de stopper le processus de dégradation dans un contexte de crise du logement, difficile à endiguer à l'échelle locale. Effectivement, l'argent public investi a été important, mais qu'en serait-il si nous n'avions pas agi ? La note serait plus salée maintenant.

R : Vous évoquez l'importance de la mixité sociale dans la réhabilitation de La Fontenelle par exemple. N'est-ce pas une chimère d'urbaniste ?

O.D. : La mixité sociale est un vœu pieu, certes. Mais c'est un objectif vers lequel nous devons tendre. Je pense qu'elle ne se mesure pas sur un immeuble mais sur un quartier. Elle nécessite un travail politique fort qui permette de transformer l'image du lieu. Nous pouvons ainsi donner les moyens aux habitants de se réapproprier leur espace et faire revenir des familles qui envisageaient d'accéder à la propriété ailleurs. Les copropriétés insérées dans le tissu des constructions sociales, comme celles du nord de La Courneuve, autorisent des ménages modestes à posséder leur propre logement. C'est une chance et aussi un facteur de fragilité pour ces ensembles. Quand des investissements lourds doivent être réalisés, ils sont reportés et c'est le début de la spirale de dégradation de l'immeuble. J'insiste, la mixité sociale doit rester un objectif ambitieux. ●

Assassinat

Notre députée en colère

Sam Albaric

Fidan Dogan, représentante en France du Congrès national du Kurdistan, assassinée le 9 janvier dernier, ici en face de Marie-George Buffet, lors de leur rencontre en octobre 2011, à l'Assemblée nationale.

L'assassinat de trois femmes kurdes, le 9 janvier, militantes pour le droit de leur peuple, m'a causé une grande émotion mais aussi une grande colère. Comment en effet ne pas considérer comme profondément injuste d'être tuée pour avoir défendu le droit à la justice et à la liberté de son peuple. Je suis d'autant plus émue que j'avais reçu à l'Assemblée nationale l'une d'entre elles, Fidan Dogan, et que nous avions ensemble organisé un colloque pour les droits des femmes dans le monde. » Ainsi réagit notre députée Marie-George Buffet. Fidan Dogan (au centre sur la photo) était représentante en France du Congrès national du Kurdistan. Elle a été assassinée à Paris d'une balle dans la tête, tout comme Sakine Cansiz, une personnalité du Parti des travailleurs kurdes favorable aux pourparlers de paix proposés par la Turquie.

Son chauffeur occasionnel a été écroué lundi 21 janvier. Des incohérences dans son agenda ont été révélées par la police. Il habite Garges-lès-Gonesses et non pas La Courneuve, comme il a été écrit dans la presse nationale. Il nie toute participation à ce triple assassinat. ●

Gérôme Guitteau

Logement insalubre

Écroulé sous la neige

Le toit d'un appartement au deuxième étage du 14, rue Guilletat s'est effondré sous le poids de la neige, le 20 janvier au matin. Quatre adultes et trois enfants étaient présents. Aucune personne n'a été blessée. La propriétaire de la bâtisse avait reçu plusieurs mises en demeure et faisait face à un arrêté de péril. L'équipe municipale n'y voit donc pas l'œuvre de la fatalité météorologique. *« Une fois de plus, des Courneuviens ont été mis en danger par des propriétaires qui n'hésitent pas à louer des appartements dangereux et insalubres au mépris de toutes règles. La lutte contre les marchands de sommeil est une priorité. Malheureusement, la justice met encore trop de temps à se prononcer et à appliquer la loi avec la fermeté qui s'impose »*, déplore la municipalité.

Les six autres familles du 14, rue Guilletat ont été immédiatement relogées à l'hôtel par la municipalité sur décision de Gilles Poux, le maire. ●

G. G

Entreprise

L'ange gardien des vieilleries

La toute jeune entreprise de La Courneuve, Ebo, a reçu le prix de la Flèche d'or, décerné par Plaine Commune. Cela méritait bien une rencontre avec son fondateur.

Matthieu Ronel

Benjamin et Christinal Ange, fondateurs de la société Ebo, entourent Joseph Irani, élu courneuvien.

Une odeur qui rappelle les cours de techno au collège : le plastique brûlé par le fer à souder. C'est ce qui marque, en premier, quand on entre dans les 100 m² de locaux de l'entreprise Ebo, sis à la pépinière d'entreprises de La Courneuve. Cette toute jeune société – un an et demi d'existence – vient de recevoir la Flèche d'or de Plaine Commune, dans la catégorie développement durable. *« Nous recyclons beaucoup de vieilles machines, de cartes électroniques. Avant nous, des sociétés jetaient tout ça à la déchetterie alors que pour nous, leurs composants peuvent encore servir. Depuis, nous les récupérons et tout le monde est content »*, explique Benjamin Ange, le fondateur de cette société. Le défi d'Ebo consiste à trouver des pièces qui ne sont plus disponibles sur le marché car trop anciennes, puis de réparer la machine défectueuse afin d'éviter de devoir en acheter une neuve. On appelle monsieur Ange à la rescousse, c'est moins cher et plus rapide. *« Je suis ingénieur électronique. J'ai une très grande connaissance des composants. Grâce à deux appareils très précis et chers, je réussis à savoir quel élément ne fonctionne plus. Ensuite, grâce à mes contacts en Asie et en Amérique, je trouve le composant manquant qui n'est plus fabriqué. Je me le fais envoyer et je répare l'engin »*, détaille Benjamin Ange.

Dix-huit mois après la création d'Ebo, le seuil de rentabilité a déjà été atteint avec un chiffre d'affaires d'un peu plus de 100 000 euros. Tout cela grâce à la Ratp, notamment, qui multiplie les commandes. Du coup, la société courneuvienne devra embaucher très prochainement. Pour l'heure, l'atelier se remplit de vieilleries des années 80 en tout genre. *« C'est un vrai challenge. Il faut être passionné et ne jamais lâcher. Par tous les moyens, nous devons trouver une solution pour faire fonctionner la machine de nouveau »*, s'enthousiasme le cogérant, qui travaille avec sa femme Christinal, le docteur Watson essentiel au Sherlock Holmes de l'électronique. ●

G. G

C'ÉTAIT

L'église Saint-Lucien au XIXe siècle
Premier épisode (1/3)

Les églises ainsi que les mairies sont pour beaucoup d'entre nous des repères dans les villes que nous découvrons. Nous pensons cependant souvent bien à tort que ces bâtiments, inscrits dans les villes pour l'éternité, n'ont pas changé au fil des ans et que seules des réparations liées aux outrages du temps et des hommes ont été nécessaires.

L'église Saint-Lucien, proche du carrefour des Six-Routes, a été construite au XIIe siècle. Elle est détruite lors des guerres de religion et transformée à maintes reprises. Elle est profondément remaniée au XVIIIe siècle. Un dessin de Gustave Fraipont, réalisé d'après nature, nous la montre telle qu'elle a sans doute traversé le XIXe siècle avant d'être agrandie et profondément remaniée en 1929. Malgré des éléments de décoration classiques, elle est relativement atypique, notamment avec son clocher du XIIe siècle presque au centre. Le paysage, champêtre et bucolique, reflète la vie de l'époque où, malgré la présence d'une dizaine de manufactures, la population et l'activité sont essentiellement rurales et agricoles. ●

Jean-Michel Roy, historien, responsable de l'unité Patrimoine et arts visuels

Fonds iconographique du journal municipal

Deux clubs, une passion

Les amateurs de basket de La Courneuve et de Saint-Denis ont innové en formant ensemble un seul club. Une belle initiative qui donne des résultats positifs.

PHOTOS : www.ville-la-courneuve.fr

F. Gaboriau

Drogba, le numéro 10 de l'Union Saint-Denis/La Courneuve, a beaucoup tenté mais avec des coups d'éclat trop rares.

La silhouette bondit, bras gauche tendu au-dessus de la tête, la main droite attrape le poignet gauche, Martine Lefuel, présidente de l'Union Saint-Denis/La Courneuve (SDUS/BCC), fait un geste connu de tous les fans de basket. Elle réclame une faute antisportive en faveur de son équipe. Il reste deux minutes de jeu, l'équipe de Saint-Denis/La Courneuve a perdu son match depuis longtemps, mais Martine, elle, sera toujours là pour défendre ses joueurs, son club.

F. G.

Les danseuses du Meltin'Crew ont mis le feu. Comme le dit le proverbe courneuvien, on ne fait jamais rien sans danser chez nous.

« Cela fait vingt ans que je suis dirigeante dans le basket. Nous avons réussi à construire une union sportive performante avec La Courneuve après huit ans de travail. C'était pour nous la seule façon de survivre. Il fallait mutualiser nos forces et nos bénévoles. Il nous manque encore des moyens humains mais je suis contente de ce que nous réalisons au quotidien. Nos jeunes progressent rapidement et dans une superbe ambiance », se félicite la présidente. Les jeunes, peut-être, mais l'équipe première du club a beaucoup plus de mal, cette année, en nationale 2. Elle est dernière de sa poule avec trois victoires pour onze défaites.

La rencontre en coupe de France, lors des 64e de finale, face aux espoirs de Gravelines/Dunkerque, le grand club professionnel du nord de la France, a offert une respiration festive. La Courneuve accueillait pour la première fois de l'année une rencontre officielle de grand standing puisque le gymnase Antonin-Magne n'est pas encore homologué pour recevoir les matchs de N2. On avait mis les petits plats dans les grands. Le Meltin'Crew, compagnie de danse hip-hop, divertissait le public pendant les temps morts. Le maire Gilles Poux était présent.

« La montée en nationale 2, c'est la cerise sur le gâteau »

Malheureusement pour le spectacle, les Dyonisiens et Courneuviens n'ont jamais été en position d'inquiéter les visiteurs d'un soir. Sans être pour autant dépassés, nos joueurs manquaient surtout d'envie et de volonté. Pas de larmes ni de sueur, aurait regretté feu Winston Churchill.

Le seul à montrer de la combativité est le numéro 13, Teddy Funerat, transfuge de Villiers-le-Bel, rapidement handicapé par les fautes. Le 12, Simon Mendés, réalise de bons shoots à l'intérieur, quand la balle lui arrive, ce qui est trop rare.

F. G.

De gauche à droite, parmi la foule, on pouvait voir Gilles Poux, le maire, aux côtés de Martine Lefuel, présidente de l'Union Saint-Denis/La Courneuve, et de Mokrane Rahmoune, chef du service des sports de la Ville, encourager nos joueurs.

« La montée en nationale 2 nous a surpris. L'an dernier, nous avons gagné tous nos matchs de manière serrée. À chaque fois, la pièce tombait du bon côté. L'histoire a fait que nous sommes montés. Nous en sommes fiers même s'il est vrai que la nationale 2 constitue une grande marche à franchir pour un club amateur comme le nôtre. C'est du semi-pro maintenant. Mais ce n'est pas grave. La montée, c'est juste la cerise sur le gâteau », analyse Christophe Corbise, le responsable du pôle masculin. Pendant l'intersaison, les bénévoles du club ont cherché à boucler le budget nécessaire à la N2 par tous les moyens. Au total, il se monte à 170 000 euros alors que la moyenne tourne autour de 300 000 euros.

L'Union dyonisienne et courneuvienne est avant tout tournée vers la formation. *« La raison d'exister d'un tel club, ce sont les jeunes. Avant, nous nous affrontions afin d'accéder au niveau supérieur. Une année, c'était La Courneuve, une autre, c'était Saint-Denis. Dorénavant, le haut niveau de manière constante est à notre portée. Pour un club amateur, on s'oriente vers ce qui s'apparente à un centre de formation que seuls les clubs pro possèdent. Nos structures et notre organisation reçoivent des satisfecit de toutes parts, dont ceux du directeur technique national Jean-Pierre de Vincenzi »*, se réjouit Christophe Corbise, l'entraîneur des cadets, qui jouent les premiers rôles en championnat de France.

Ainsi, les moins de 18 ans bénéficient de trois entraîneurs, dont un préparateur physique. Ils s'entraînent cinq fois par semaine et sont suivis scolairement. Trente entraîneurs s'occupent des 420 licenciés. Cela représente une énergie et une volonté exceptionnelles et ne laisse présager que du bon pour cette union qui ne demande qu'à grandir. ●

Gérôme Guitteau

Saint-Denis / La Courneuve en chiffres

- 420 licenciés
- Budget nationale 2 à part du reste : 170 000 euros
- Grille des salaires des joueurs : entre 600 et 1 000 euros par mois
- Les meilleurs en N2 touchent près de 3 500 euros
- 13 joueurs sous contrat
- Espoirs masculins : plus haut niveau régional
- Cadets masculins : plus haut niveau national
- Minimes filles et garçons en région
- Benjamins garçons en région
- La Courneuve verse 42 000 euros de subventions au BCC

Vendée Globe

À une quille du podium

Il y croyait Jean-Pierre Dick, skipper du Virbac-Paprec 3, à sa médaille de bronze. Mais à une semaine de l'arrivée, l'inimaginable se produit. Le monocoque perd sa quille et le rêve du skipper s'envole. Hier, il courait encore…

Samedi 10 novembre, dans le port des Sables-d'Olonne, le skipper niçois du Virbac-Paprec 3 est confiant. Bien préparé et concentré, Jean-Pierre Dick compte atteindre son objectif : monter sur le podium de ce 7e Vendée Globe, et pourquoi pas… le remporter. Cette course extrême autour du monde, en solitaire, sans escale et sans assistance, est synonyme de moments forts, riches en émotion et en stress. La première panique ne s'est pas fait attendre pour Jean-Pierre. Après un début de course réussi, le skipper doit, cinq jours à peine après le départ, plonger dans les eaux de l'Atlantique pour dégager cahin-caha un cordage coincé dans la quille. Ralenti quelques heures, le Virbac-Paprec 3 reprend néanmoins la route du sud de plus belle.

La troisième place était quasi assurée

Rapidement, Jean-Pierre Dick atteint la troisième place qu'il gardera quasiment tout le reste de la course. Au large de Dakar, l'heure est au positionnement stratégique pour aborder le Pot au noir, une zone de convergence intertropicale. Le 18 novembre, le skipper confiait : *« Ce n'est pas un endroit simple à négocier, il ne s'étudie pas uniquement sur les fichiers météo et il nous réserve souvent des surprises (vent variable en force et en direction, zones de calme, grains, etc.). Comment vais-je aborder ce passage à niveau ? Telle est la question. »*
Après une nuit particulièrement agitée, Jean-Pierre vient à bout de ce Pot au noir, deuxième temps fort de sa progression. Il brave les vents violents, la mer déchaînée, les orages intenses.
De retour au calme, le navigateur élabore une stratégie pour rattraper, voire dépasser ses rivaux à l'approche de l'Équateur : *« Je suis une route un peu plus à l'ouest que mes concurrents directs. Je me positionne pour le passage de l'anticyclone de Sainte-Hélène et des dépressions sud-américaines. »*
Bon choix pour le skipper. La course se fait au coude à coude dans le peloton de tête. Derrière François Gabart et Armel Le Cléac'h, Jean-Pierre Dick se rapproche jour après jour, grignotant mile après mile. Il parvient même à prendre pour quelques jours la deuxième place du classement, et la première durant heures. Chapeau le marin ! Jean-Pierre se retrouve finalement de nouveau troisième, une place qui lui était quasiment assurée… jusqu'au coup du sort qui s'est produit le 21 janvier. Aïe ! Le rêve s'arrête. La quille du Virbac-Paprec 3 a coulé.
Le bateau ayant perdu en stabilité, le skipper niçois se demande s'il peut continuer ou s'il doit abandonner. *« Je ne sais pas si je termine ou non le Vendée Globe. Je ne vais pas m'arrêter aux Açores. Je vais continuer au moins jusqu'au Portugal. Toutes les conditions de sécurité sont réunies pour cela. »*
Beau joueur, Jean-Pierre Dick félicite le jeune François Gabart, vainqueur de ce Vendée Globe, et confie sa troisième place à Alex Thomson, adversaire de taille qu'il a devancé pendant plusieurs semaines. L'heure est donc à la réflexion. Poursuivre ou abandonner, telle est la question… ●

Isabelle Meurisse

Vincent-Curutchet

Quel suspense ! Pendant sa course autour du monde en solitaire, le skipper du Virbac-Paprec 3 a connu des sensations fortes!

Jean-Pierre Dick

Contraint de voir filer sa médaille de bronze, Jean-Pierre Dick offre la troisième place à Alex Thomson, skipper du Hugo-Boss.

Résultats sportifs

Week-end des 19-20 janvier

Basket-Ball

► Saint-Denis/La Courneuve – Gravelines/Dunkerque espoirs : 41-70
► -17 ans, championnat de France, Saint-Denis/La Courneuve – Boulogne-sur-Mer : 91-90

Football

► Futsal promotion honneur, La Courneuve – Paris : 7-5
► Futsal féminin excellence, Drancy – La Courneuve : 6-4
► Futsal première division, CSC – La Courneuve : 6-6

Volley-Ball

► Seniors féminines, play-down, régionale 3, La Courneuve – Camou : 3-2

Week-end des 26-27 janvier

Football

► Futsal promotion honneur, La Courneuve – Montreuil : 15-4
► Futsal 1re, La Courneuve – Dugnysien : 7-3

Basket-Ball

► -17 ans, championnat de France, Saint-Quentin – Union-Saint-Denis/La Courneuve : 66-74
► -20 ans, 1re division régionale, Saint-Charles/Charenton/Saint-Maurice – Saint-Denis/La Courneuve : 116-64

Arts vivants

In the mood for dance

La compagnie Mood/RV6K, en résidence au centre culturel Jean-Houdremont, présente sa nouvelle création Reste encore un peu, *le 2 février, à 19h.*

Valérie Frossard

Inutile de chercher comment occuper votre soirée du samedi 2 février ! Au centre culturel Jean-Houdremont, la compagnie en résidence Mood/RV6K propose à tous les curieux et passionnés de hip-hop sa nouvelle création : *Reste encore un peu*. Drôle, épuré et émouvant, ce spectacle mêlant cirque acrobatique et breakdance raconte l'histoire de deux personnes – ou de deux corps –, très attachées l'une à l'autre et qui ont du mal à se quitter. Ce duo choré-graphique, interprété par Aloïse Sauvage et Edwin Condette, deux apprentis circassiens de l'Académie Fratellini, provoque une situation décalée où l'émotion oscille entre rire et larmes. L'idée de monter ce spectacle est née en janvier 2012 à l'occasion *des Bricoleurs d'avenir #2*, un projet participatif conçu avec les habitants de La Courneuve. Aloïse, acrobate et clown, *« n'a eu de cesse d'aller vers eux, de créer du lien le temps de rencontres éphémères, qui se concluaient bien souvent par un "Reste encore un peu" »*, apprend-on dans le dossier de presse. *À l'inverse, Edwin, adepte du déplacement acrobatique urbain appelé "parkour", franchissait inlassablement les frontières physiques et architecturales de la ville au cours de ses nombreuses courses poursuites et mises au défi à travers les rues, les murs et les toits de la ville. » Reste encore un peu*, expérience incroyable, aboutit à un spectacle hors du commun, d'une tendresse folle et d'une beauté exceptionnelle. Un véritable bijou à ne manquer sous aucun prétexte ! ●

Isabelle Meurisse

D'autres moments décoiffants

C.Rausch

Le 8 février, à 19h :
spectacle de danse *On/Off* de la compagnie PM, en résidence au centre culturel Jean-Houdremont, précédé de la projection d'une vidéo réalisée lors d'un atelier avec des élèves de BTS du lycée Jacques-Brel. Dans *On/Off,* trois danseurs évoluent dans des espaces restreints, dessinés par des morceaux de scotch blanc. À l'intérieur de ce labyrinthe, les danseurs sont confrontés à leurs propres limites. Ce spectacle, prévu le 20 octobre, avait dû être repoussé.

Les 12 février, à 20h30, et 13 février, à 14h30 :
spectacle de jonglage *Liaison Carbone* de la compagnie Les Objets Volants, en partenariat avec La Maison des jonglages. Cinq anciens élèves de l'Académie Fratellini font virevolter ballons, massues, anneaux et autres objets volants. Prouesses techniques et beauté visuelle sont au rendez-vous. ●

Cirque

Mal(e), c'est vraiment bien

Mal(e), pour trois acrobates et un homme politique, porte sur l'éducation masculine, les épreuves à traverser pour devenir un homme, un vrai. Pluridisciplinaire, ce spectacle mêle sur la scène de l'Académie Fratellini une succession de tableaux, avec de la danse et du cirque. Ouvert à tous, il est accessible aux petits comme aux grands. ●

INFOS

Jeudi 31 janvier et vendredi 1er février, à 19h30, samedi 2 février, à 18h, et dimanche 3 février, à 16h. Académie Fratellini, 1-9, rue des Cheminots, Saint-Denis. Tarifs préférentiels pour les habitants de Plaine Commune : de 3 € à 10 €.

Musiques

Du nouveau à Pôle Sup'93

Le Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France a un nouveau président.

En mai 2009, l'habilitation du ministère de la Culture donnait naissance au Pôle d'enseignement supérieur de la musique Seine-Saint-Denis Ile-de-France (Pôle Sup'93). Avant, les étudiants musiciens pouvaient prétendre, après l'obtention du Diplôme d'études musicales (DEM), à un perfectionnement instrumental dispensé par le Conservatoire à rayonnement régional de La Courneuve-Aubervilliers (CRR 93). Parallèlement, et depuis la toute récente nomination du compositeur David Jisse à la présidence du conseil d'administration de la structure, le Pôle Sup'93 abandonne son statut d'association au profit de celui d'établissement public. *« Ce changement permet permet d'installer officiellement et sérieusement le Pôle Sup'93 dans le paysage national,* précise David Jisse. *Nous faisons partie des dix pôles d'enseignement supérieur de France. Et il n'y en a que deux en Ile-de-France. À l'avenir, l'établissement public a vocation à ouvrir ses portes à d'autres formations professionnalisantes, telles que la danse, le théâtre ou les arts du cirque. »* Après une trentaine d'élèves la première année, le Pôle Sup'93 compte aujourd'hui 80 étudiants. *« En trois ans, le budget a doublé,* souligne Céline Périn, directrice par interim de l'établissement. *Cela montre l'intérêt des collectivités territoriales pour le Pôle Sup'93. »* ●

I. M.

INFOS

Cursus accessible à tout étudiant avec bac et diplôme d'études musicales (DEM). Informations : www.polesup93.fr ou www.cefedem-idf.com. Date limite des candidatures le 8 février.

À l'Étoile

Tous les films du 31 janvier au 15 février
1, allée du Progrès - Tramway Hôtel de ville
Tous les films sur répondeur au 01 48 35 23 04 et sur www.ville-la-courneuve.fr

D *Soirée découverte, tarif unique 3€*
J *Film Jeune public*
AD : *Supplément projection 3D : 1€*
Prix : *tarif plein 5,50€ - tarif réduit 4,50€ tarif abonné 4€ - tarif abonné jeune public, groupes d'associations 2,50€ - Tarif réduit 4,50€ à toutes les séances du mercredi.*

Niko le petit renne 2 J
Finlande, 2012, 1h17 (VF). ***De Jorgen Lerdam et Kari Juusonen.*** Merc.6 à 14h30, sam.9 à 14h30, dim.10 à 14h.

Les Habitants D
Hollande, 1992, 1h45 (VO). ***D'Alex van Warmerdam, avec Annet Malherbe.*** Merc.6 à 16h, vend.8 à 12h et 16h30, mar.12 à 20h30.

The Master D
États-Unis, 2012, 2h17 (VO). ***De Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix, Philip Seymour Hoffman.*** Merc.6 à 20h30, vend.8 à 18h, dim.10 à 18h, lun.11 à 20h30, mar.12 à 18h.

Les Hauts de hurlevent
Royaume-Uni, 2012, 2h08 (VO). ***D'Andrea Arnold, avec Kaya Scodelario, James Howson, Solomon Glave.*** Merc.6 à 18h, dim.10 à 15h30, lun.11 à 18h.

Festival Fins de Mondes
Rencontre avec Daniele Ciprì
L'Oncle de Brooklyn D

Italie, 1995, 1h38 (VO). ***De Daniele Cirpì et Franco Maresco, avec Salvatore Gattuso, Pippo Augusta.*** Sam.9 à 20h.

Zardoz D
Royaume-Uni, 1974, 1h45 (VO). ***De John Boorman, avec Sean Connery, Charlotte Rampling.*** Vend.8 à 20h30.

Take shelter

États-Unis, 2011, 2h (VO). ***De Jeff Nichols, avec Michael Shannon, Jessica Chastain.*** Sam.9 à 18h.

La Guerre des mondes
États-Unis, 2005, 1h52 (VO). ***De Steven Spielberg, avec Tom Cruise.*** Sam.9 à 16h.

Chantons sous la pluie J
États-Unis, 1951 (VF). ***De Gene Kelly et Stanley Donen, avec Gene Kelly, Donald O'Connor, Debbie Reynolds.*** Merc.13 à 14h, cinéthé le vend.15 à 14h D.

Django Unchained
États-Unis, 2012, 2h44 (VO). ***De Quentin Tarantino, avec Jamie Fox, Chistoph Waltz, Leonardo DiCaprio.*** Merc.13 à 18h, vend. à 20h30.

Les Éclats (ma gueule, ma révolte, mon nom)
France, 2011, 1h24. ***De Sylvain Georges, avec Valérie Dréville.*** Merc.13 à 18h, vend.15 à 12h D et à 18h30.

Alceste à Bicyclette
France, 2012, 1h44. ***De Philippe Leguay, avec Fabrice Luchini, Lambert Wilson.*** Merc.13 à 16h, vend.15 à 16h30.

BLOC-NOTES

État civil

Naissances

Novembre

3 • Gabrielle Popu Nivet
10 • Anouk Shivashanghar
11 • Antoine Verriele
13 • Arwa Jaber
14 • Stanley Smila
14 • Méléa Layiwola

Décembre

9 • Ali Guerziz
15 • Alyah Chiki
16 • Naïla Saïd
16 • Maïssara Saadi
16 • Kyan Fouquault Luu
16 • Bianca Ciorcas
17 • Océane Boubli Voisin
17 • Ossman Chahboune
19 • Nahil Aït Ziane
21 • Adam Bouzamouchan
21 • Thaysse Guillaume Bobi
21 • Adam Ejjebraoui
22 • Abdoulwaajid Ghouse
23 • Nawel Khedr
24 • Guney Kovan
25 • Ambrine Boulefred
25 • Rayan Aït-El-Hadj
26 • Mohammed-Amine Aïd
26 • Diana Sormani Vidal Mendoza Castro
26 • Ashley Lecoq
26 • Rayane Ariff
27 • Béya Hadj-Ali
27 • KhalidKhettabi
27 • Dayane Jacquet
28 • Abou-Bakar Fofana
28 • Shakana Daneeswaran
29 • Aathushan Sivagnanamoorthy
29 • Amine Millet
29 • Adil Benhagouga
30 • Arthur Sitthisack Saint-Clair
31 • Billal Ahmed
31 • Youssef Meliane

Janvier

1 • Ervenska Ogenus
1 • Abdul Bhatti
2 • Aicha Diakhite
2 • Ines Tayeb
3 • Ines Masood
3 • Sofiane Chetouane
4 • Anich Prathipan
4 • Noussaybah Akhtar
4 • Ahmed Ben Bayane
4 • Heaven Myrtil Aboudou
5 • Moussa Traore
5 • Enzo Louis
6 • Zénon-Loup Klein
8 • Nsemi Muningisa Pechine
9 • Dijile Kilic
10 • Jaylän De Boisrolin
11 • Ansouman Fofana
11 • Deepak Concentain
12 • Abderahmane Ait Hamadouche
12 • William Magot
12 • Kaouthar Moumini
13 • Kessy Armede
13 • Jade Accrombessi
13 • Hafsa Laabidi
14 • Adnane Kejiou
14 • Jennah Ben Zaoui

Mariages

Erratum Dans *Regards* 374, une erreur malencontreuse s'est glissée dans l'orthographe de l'annonce d'un mariage. *Regards* remercie Stéphane Schiavon et Lolita Marien d'accepter ses excuses.

Nabil Bourara et Anissa Chabaane
Zamir Camard et Nachimabéghame Abiboulla
Tarik Izem et Naïma Yousfi
Laurent Savin et Saâda Raougui
Chakib Laaroussi et Rajaa Rezzouk

Décès

• Christian Plard
• Maria Busconi
• Amokrane Salhi
• Riccardo Nira
• Claude Vuarrier
• Pierre Coulon
• Didier Dubois
• Patrice Dauvergne
• Hélène Petit-Collin
• Monique Coletta
• Amédée Clarin
• Saïda Hammoudi

Numéros utiles

Urgences

Pompiers: 18

Police-secours: 17

SAMU: 15

Centre anti-poison:
Hôpital Fernand-Widal
Tél.: 01 40 05 48 48

SOS médecins:
24h/24 et 7 jours/7
Tél.: 08 20 33 24 24

Antenne Alzheimer de La Courneuve:
06 21 21 39 35
ou 06 21 21 39 38

Solitude écoute
(pour les plus de 50 ans) N° Vert 0 800 47 47 88 (gratuit depuis un fixe)

Commissariat de police:
place du Pommier-de-
Tél.: 01 43 11 77 30

Mairie
Tél.: 01 49 92 60 00, du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h; samedi de 8h30 à 12h.
Incivilités, troubles du voisinage, atteintes aux personnes et aux biens: un interlocuteur à votre écoute, au 0 800 54 76 98 (appel gratuit).

Permanences des élus
• M. le maire, Gilles Poux, reçoit sur rendez-vous au 01 49 92 60 00.
• Mme la députée Marie-George Buffet reçoit le deuxième lundi de chaque mois en mairie.
• M. le président du Conseil général, Stéphane Troussel, reçoit le mercredi après-midi sur rendez-vous au 01 43 93 93 75.

Dépannages
EDF: 0 810 333 093
GDF: 0 810 433 093

Pharmacie de garde
Tous les dimanches et jours fériés 2012:
Bodokh. 74, av. Jean-Jaurès à Pantin
Tél.: 01 48 45 01 46

Quatre-Routes

Déplacement du marché

Les travaux d'aménagement de la place du 8-mai-1945 se poursuivant, les commerçants du marché des Quatre-Routes, installés en temps normal au sud de la place, sont déplacés momentanément sur la partie nord de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier jusqu'au n°68 du côté pair, et jusqu'au n°127, du côté impair. Ce déplacement est indispensable pour permettre le bon déroulement des travaux. Notons qu'à partir du 5 février, et pour huit mois environ, le stationnement est interdit sur le nouveau périmètre du marché, avenue Paul-Vaillant-Couturier, les mardis, vendredis et dimanches de 5h à 15h.
Pour se renseigner, s'adresser au service Prévention de La Courneuve. Tél. : 01 71 89 66 15 ; au service du Développement économique de Plaine Commune. Tél. : 01 55 93 57 39 ; à Allo Agglo ! Tél. : 0 800 074 904.

LA COURNEUVE - Centre-ville

DÉMARRAGE DES TRAVAUX

Résidence BBC de 55 appartements avec **espaces verts** et **jardins privatifs en cœur de résidence.**

Alizarine RÉSIDENCE

BBC BÂTIMENT BASSE CONSOMMATION

PRÊT À TAUX ZÉRO+ 0% 2013 PTZ+ Nouveau

Tram ligne 1 Hôtel-de-Ville

DERNIÈRE ANNÉE pour profiter de la TVA à 7%

Appartements du studio au 4 pièces aux volumes confortables.
Pour vous assurer calme et sérénité, les bâtiments ne comportent que quelques appartements par étage.

Découvrez la vidéo de votre future résidence sur : http://www.monimmo.net/alizarine/

Appelez notre conseiller dès maintenant au 0 805 69 62 89
Appel gratuit depuis un poste fixe

TVA réduite sous réserve d'éligibilité. • L'obtention du prêt à taux zéro plus est soumise à conditions. • Les avantages cumulés du PTZ et du label BBC sont soumis à conditions. Voir avec notre conseiller de vente. • Label BBC «bâtiment basse consommation», démarche visant à l'obtention de la certification à l'achèvement des travaux, garantissant des performances énergétiques exceptionnelles.

CONCEPTION - RÉALISATION INFINIMENT PLUS 04 79 81 28 40 - ILLUSTRATIONS LIBRES ET NON CONTRACTUELLES DE L'ARTISTE D'APRÈS LES PLANS D'ARCHITECTE - FÉVRIER 2013

PROMOTEUR - CONSTRUCTEUR INFINIM GROUPE CIBEX

Retrouvez tous nos programmes immobiliers : www.infinim.fr

AGENDA

31 JANVIER

Emploi en alternance
Les demandeurs d'emploi de moins de 26 ans peuvent postuler pour être recrutés en alternance dans les métiers de la propreté.

Maison de l'emploi de La Courneuve, 17, place du Pommier-de-Bois, à 9h30.

DU 31 JANVIER AU 3 FÉVRIER

Spectacle *Mal(e)*
Les acrobates de l'académie Fratellini mettent en avant dans ce cirque-théâtre les stéréotypes masculins.

Académie Fratellini, 1-9, rue des cheminots, Saint-Denis. Tarifs : 6€ à 18€. Habitants de Plaine Commune : 3€ à 10€. Réservations : 01 72 59 40 30.

+INFOS PAGE 13

1ER FÉVRIER

Université citoyenne
Régis Forgeot, doctorant de l'université Paris-VIII, vient donner sa définition de la paix et l'intérêt qu'il voit à vivre de manière pacifiste.

Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 18h30. Entrée libre.

2 FÉVRIER

Inauguration de la médiathèque John-Lennon
- 10h : Histoires communes pour les 0-4 ans. Aurélie Loiseau contera *O fil des mots,* avec des bruitages, des ritournelles et des chansonnettes
- 12h30 : Buffet préparé par les associations du quartier
- 14h30 : Spectacle de jonglage
- 15h15 : Discours d'inauguration en présence des élus de La Courneuve et de Plaine Commune
- 16h : concert du groupe de rappeurs courneuviens Comoros Team
- 17h30 : Remise des prix de la chasse au trésor organisée toute la journée, entre les divers ateliers (maquillage, jeux vidéo) et les interventions théâtrales du Centre dramatique de La Courneuve

Place de la Fraternité, de 10h à 18h.

2 FÉVRIER

Football américain
Championnat de France junior, Flash-Gladiateurs.

Stade Géo-André, à 18h.

2 FÉVRIER

Reste encore un peu
Spectacle de cirque de la compagnie Mood/RV6K.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs : 5€ (réduit) et 10€ (plein).

+INFOS PAGE 13

2 FÉVRIER

Volley-ball
Seniors masculins, régionale 3, La Courneuve-Verrières-le-Buisson.

Gymnase Béatrice-Hess, à 21h.

JUSQU'AU 3 FÉVRIER

Visite des Archives nationales
À l'occasion de l'ouverture du nouveau site des Archives nationales de Pierrefitte-sur-Seine, des visites gratuites sont organisées. C'est passionnant.

59, rue Guynemer, Pierrefitte-sur-Seine. Visites guidées du bâtiment: du lundi au vendredi à 10h, 12h, 14h, 16h ; le samedi entre 10h et 16h30 (départ toutes les 30 min.) et le dimanche entre 14h et 16h30. Réservations : www.tourisme93.com

3 FÉVRIER

Football
-17 ans, excellence, La Courneuve-Sevran.

Stade Nelson-Mandela, à 13h.

3 FÉVRIER

Atelier scrap nature
Venez vous initier à cette technique originale et créer vous-même une œuvre en scrapbooking sur le thème de la nature au parc.

Parc départemental Georges-Valbon, de 13h30 à 17h. Inscriptions obligatoires : 01 43 11 13 00. Activité gratuite ouverte aux adultes et aux enfants à partir de 10 ans.

5 FÉVRIER

Au fil des jardins
Présentation publique des projets d'aménagement de l'îlot Carême-Prenant et du terrain Poincaré.

Salle Philippe-Roux, 58, av. de la Convention, à 18h.

7 FÉVRIER

Forum des métiers
Rencontre avec des professionnels des secteurs secondaire et tertiaire.

Hôtel de ville, de 9h à 13h. Renseignements : 01 49 92 62 44.

7 FÉVRIER

Atelier Prévention des chutes
Espace jeunesse Guy-Môquet, à 8h15, ou à la maison Marcel-Paul à 9h45 ou 11h. Renseignements : 01 43 11 80 61.

7 FÉVRIER

Conseil municipal
Salle des fêtes de l'hôtel de ville, à 19h30.

8 FÉVRIER

Spectacle *On/Off*
La compagnie PM, du chorégraphe Philippe Ménard, vient présenter son spectacle de danse *On/Off*.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h. Tarifs : 5€ (réduit) et 10€ (plein).

+INFOS PAGE 13

9 FÉVRIER

L'Oncle de Brooklyn
Projection du film de Daniele Cirpì et Franco Maresco, *L'Oncle de Brooklyn*, suivie d'une rencontre avec Daniele Cirpì.

Cinéma L'Étoile, 1, allée du Progrès, à 20h. Tarif : 3€. Si vous êtes deux, vous ne payez qu'une seule place.

9 FÉVRIER

Concerts Hors les murs
Ameylia Saad Wu, accompagnée de sa harpe celtique, et Rocío Márquez, chanteuse de flamenco, viennent sur la scène de la salle Mentor.

Espace jeunesse Guy-Môquet, à 20h30. Tarifs : 5€ (réduit) et 10€ (plein).

10 FÉVRIER

Atelier nichoirs
Construction de nichoirs.

Parc départemental Georges-Valbon, de 14h30 à 16h30. À partir de 6 ans. Inscriptions obligatoires : 01 43 11 13 00.

12 ET 13 FÉVRIER

Spectacle *Liaison Carbone*
La compagnie Les Objets volants, en partenariat avec la Maison des jonglages, propose son spectacle de cirque *Liaison Carbone*.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 20h30 le 12 février et à 14h30 le 13 février. Tarifs : 5€ (réduit) et 10€ (plein)

+INFOS PAGE 13

14 ET 15 FÉVRIER

Banquet des seniors
Gymnase Antonin-Magne, à partir de 11h15. Uniquement sur réservations. L'invitation sera demandée à l'entrée.

15 FÉVRIER

Ciné thé
Projection pour les seniors du film *Chantons sous la pluie* de Gene Kelly et Stanley Donen.

Cinéma L'Étoile, 1 allée du Progrès, à 14h.

15 FÉVRIER

Vernissage de l'exposition « L'art du métal »
Œuvres de Pierre-Etienne Mary.

Galerie Le Sens de l'art, 50, av. Gabriel-Péri, à 18h. Jusqu'au 28 février. Entrée libre.

15 FÉVRIER

Super Loto
De nombreux lots à la clé : GPS, lecteur DVD, console Wii, tablette numérique, places de cinéma, etc.

Préau de l'école Paul-Doumer, à 19h30. 1 carton : 2€, 3 cartons : 5€, 8 cartons : 10€ et 20 cartons : 20€.

15 FÉVRIER

Dépistage diabète
Simple, immédiat et gratuit, venez profiter d'un dépistage du diabète et des risques cardio-vasculaires.

Boutique de quartier des Quatre-Routes, 42, av. Paul-Vaillant-Couturier, de 9h à 12h.

16 FÉVRIER

École Anatole-France
À l'occasion de l'inauguration du self, très nombreuses festivités pour toutes les familles. *Regards* reviendra sur l'événement. réservez votre journée.

École Anatole-France, toute la journée.

DU 15 AU 17 FÉVRIER

Atelier jonglage
Les jongleurs de tous niveaux, du débutant à l'expert, sont invités à rejoindre cette formation spéciale qui examine comment une figure est créée et perfectionnée.

Centre culturel Jean-Houdremont. Tarif : 125€. Inscriptions : 01 49 92 60 54 ou maison.jonglages@gmail.com.

16 FÉVRIER

Atelier d'informatique
Découverte d'Internet, de l'environnement Windows, etc. Ouvert aux adultes débutants.

Médiathèque John-Lennon, à 10h.

16 FÉVRIER

Futsal
Seniors masculins, promotion honneur, La Courneuve – Garges-lès-Gonesse.

Gymnase Béatrice-Hess, à 16h.

16 FÉVRIER

Football américain
Pour son premier match de la saison, l'équipe Élite du Flash de La Courneuve affronte les Molosses.

Stade Géo-André, à 19h.

16 FÉVRIER

Volley-ball
Seniors féminines, régionale 3, La Courneuve-Mitry.

Gymnase Béatrice-Hess, à 19h.

17 FÉVRIER

Atelier scrap nature
Venez vous initier à cette technique originale et créer vous-même une œuvre en scrapbooking sur le thème de la nature au parc.

Parc départemental Georges-Valbon, de 13h30 à 17h. Inscriptions obligatoires : 01 43 11 13 00.

17 FÉVRIER

Football
-19 ans, 1re division, La Courneuve-Vaujours.

Stade Nelson-Mandela, à 13h30.

Brandon Ngha, chanteur de gospel

« Ce dont je suis sûr, c'est que rien n'est impossible »

À 19 ans, Brandon Ngha, surnommé l'Américain par ses amis d'enfance, a tout l'attirail de ses chanteurs préférés d'outre-Atlantique. Casquette vissée sur la tête, grosses baskets et veste de survêt. À 12 ans, ce Courneuvien du Mail-de-Fontenay, dissipé en classe, a été envoyé à l'internat de la fondation Apprentis d'Auteuil. Cet établissement privé chargé de venir en aide aux jeunes en difficultés scolaires ou sociales, lance la carrière de Brandon en chanteur de gospel. Au sein du groupe Family One, il réalise son rêve : enregistrer un album aux côtés des plus grands musiciens américains du moment sur le sol de ses idoles.

Thierry Mamberti

« Cette histoire, cette vie, j'aurais pu ne jamais les vivre. Jusqu'en classe de 5e au collège Jean-Vilar, j'étais un adolescent, disons… plus ou moins normal. J'ai commencé à faire de petites bêtises, à sécher les cours, à faire le pitre au collège. Jusqu'à un incident qui, avec le recul, me paraît débile. J'ai lancé de l'encre sur le dos de ma prof. Puéril, n'est-ce pas ? *(rires)* J'ai été exclu et ma mère a pris peur. Pour elle, je ne devais pas rester ici. Au risque de mal finir. Je prenais ses menaces de m'envoyer en internat comme une mauvaise blague. Mais un soir, en rentrant de l'école, j'ai trouvé les papiers d'admission sur la table. Ma mère était plus que sérieuse ! Et le temps des bêtises était bel et bien révolu.

Au début, je ne me sentais vraiment pas à ma place

Un matin, direction l'internat Saint-Pie X de la fondation Apprentis d'Auteuil, à Domont (95). Le choc ! C'était un collège de garçons. Je me suis même demandé si je n'étais pas au monastère. Cerise sur le gâteau, je ne connaissais personne. On était en plein milieu de l'année scolaire. Du lundi au vendredi, j'étais coincé là-bas. Au début, je ne me sentais vraiment pas à ma place. Les autres collégiens étaient là soit parce qu'un juge les y avait placés soit parce que leurs familles avaient peur qu'ils basculent dans la délinquance. À côté, mon passé d'élève « turbulent » ne faisait pas le poids ! *(rires)* Mais rapidement, je me suis rendu compte que ma mère avait fait la démarche de m'éloigner de La Courneuve pour mon bien. Alors je m'y suis fait. J'ai même décroché un BEP hôtellerie ! Mais les études ne me passionnaient pas vraiment. Je préférais les nombreuses activités proposées aux élèves. J'ai commencé par l'atelier rap, car depuis que je suis tout petit, j'essaie d'en faire avec mes grands frères et mes potes. Juste pour le plaisir. À la fondation, on a appris à écrire des textes, des refrains. Puis j'ai découvert l'activité gospel. Je n'y connaissais pas grand-chose, je n'avais d'ailleurs jamais pris de cours de chant, mais j'avais très envie d'essayer. Je ne le savais pas encore à l'époque, mais après y avoir goûté, impossible d'arrêter. Je n'ai jamais manqué une séance. Cette musique, très spirituelle et pleine de bonnes ondes, me transporte. Lorsque je chantais, j'oubliais tout. Les problèmes, la peur de l'avenir. J'ai vraiment accroché.

C'est alors que la formidable aventure de Family One a commencé. Rien ne présageait de l'ampleur qu'allait prendre notre petit groupe né à la fondation Apprentis d'Auteuil. Au début, nous n'étions que quatre inscrits à l'activité gospel. Et j'étais le seul volontaire ! Les autres étaient obligés d'être là à cause de leur mauvais comportement ! *(rire)*. Je vous laisse imaginer l'ambiance. Le directeur artistique de Family One, Charles Dumas, nous a appris les bases du chant. De fil en aiguille, le groupe s'est agrandi. Jusqu'au jour où, de la scène de la fondation, nous sommes montés sur les planches de l'Européen, un théâtre situé à deux pas de la place de Clichy, à Paris. On ne chantait plus uniquement devant les élèves, les profs et les responsables de la Fondation, mais devant un véritable public. D'un seul coup, nous étions reconnus en tant qu'artistes. On a enregistré quatre albums ! Sans même avoir le temps de réaliser ce qui nous arrivait, Family One a chanté à Marseille, Strasbourg, Nantes, Lyon, Bordeaux, mais aussi à la salle Pleyel, à Paris, au Stade de France, ou encore à Bercy ! Mais le plus étonnant, et sans doute un des meilleurs souvenirs que je garderai de l'aventure, est le voyage à New York pour l'enregistrement de *Feel my dreams,* notre cinquième album.

On a travaillé avec des pointures : les musiciens de Lady Gaga ou encore Jay-Z. Mon rêve d'enfant se réalisait enfin. Moi qui ne jure que par les artistes américains depuis tout petit, je me suis retrouvé aux États-Unis, le berceau du gospel ! Pour la fin de l'enregistrement de l'album, on va devoir y retourner courant 2013. Et cette fois, ce n'est pas une ou deux semaines, mais trois à six mois que nous y passerons. Avec des stars de la musique américaine qui plus est. Je n'en reviens toujours pas. Mais ce dont je suis sûr, c'est que rien n'est impossible ! »

Propos recueillis par Isabelle Meurisse

Le journal de La Courneuve
regards
33, avenue Gabriel-Péri
93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax : 01 49 92 62 12

Web : www.ville-la-courneuve.fr

Pour pouvoir flasher les QR codes, votre smartphone ou tablette doivent être équipés d'un lecteur flashcode. Vous pouvez le télécharger gratuitement sur ***www.flashcode.fr/telecharger/***

Courriel : **regards@ville-la-courneuve.fr**
Directeur de la publication : **Gilles Poux**
Directeur de la communication : **Philippe Caro**
Conception éditoriale et graphique, maquette : **Anatome**
Rédactrice en chef : **Claire Moreau-Shirbon**
Rédaction : **É. Bacher, I. Meurisse, J. Moschetti et G. Guitteau**
Rédaction web : **Marie-Hélène Ferbours**

Maquette : **Farid Mahiedine**
Photographe : **Virginie Salot**
Secrétariat de rédaction : **ETC / Stéphanie Arc**
Photos de couverture : **Virginie Salot**
Impression : **Public Imprim**
Publicité : **Médias & publicité** : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 18 000 exemplaires